

La collecte dopée par les gilets jaunes

BANQUE ALIMENTAIRE Les 30 novembre et 1^{er} décembre, 110 tonnes de nourriture ont été collectées pour les plus démunis, en Charente-Maritime. Ce qui inverse la tendance de ces dernières années

ALAIN BABAUD
a.babaud@sudouest.fr

Des boîtes de conserve, des briques de lait, des paquets de farine, des pots de pâté, des yaourts, du café... L'entrepôt départemental de la Banque alimentaire, à Périgny, regorge de nourriture à distribuer aux plus démunis durant la saison froide. Comme jamais ? Peut-être pas. Mais la grande collecte nationale des 30 novembre et 1^{er} décembre a en effet permis de faire le plein au-delà des espérances avec 110 tonnes de marchandise sur l'ensemble du département.

« On craignait le pire, avec les gilets jaunes et les blocages. Que les gens ne viennent pas dans les grandes surfaces où nos bénévoles les attendaient... », explique Robert Gaillard, le président de la Banque alimentaire. C'est tout l'inverse qui s'est produit. Non seulement les consommateurs n'ont visiblement pas boudé les hypermarchés et supermarchés de Charente-Maritime, mais ils se sont montrés plus généreux que d'habitude. « Il y a des clients qui nous ont donné un caddy entier ! C'était déjà arrivé par le passé, mais jamais comme ça... »

Le gros chantier du tri

110 tonnes, c'est « 4 à 5 tonnes de plus que l'an dernier ». Mais surtout, cela redresse une courbe des dons clairement à la baisse ces dernières années. « Il y a eu un effet gilets jaunes mais dans le bon sens, c'est clair, les gens nous en parlaient », ajoute Robert Gaillard.

L'exposition médiatique des fins de mois difficiles d'une partie de la population a-t-elle généré un regain de solidarité assez inattendu ? Le

fruit de la collecte donne en tout cas beaucoup de travail aux bénévoles de la Banque alimentaire. Qui ne s'en plaignent pas d'ailleurs. Mais « les bonnes volontés pour donner un coup de main sont les bienvenues à Périgny ! (1) » Il faut en effet désormais trier tout ce qui arrive en vrac des nombreux points de collecte. Les pâtes sèches dans une grande caisse, les bidons d'huile dans une autre, le poisson plus loin...

« Il y a eu un effet gilets jaunes mais dans le bon sens. C'est clair, les gens nous en parlaient »

cales qui ont passé convention avec la Banque alimentaire en Charente-Maritime. Deux fois par mois, celles-ci viennent en effet chercher de quoi aider les familles de leur commune ou intercommunalité. Elles se chargent d'organiser la distribution.

La grande collecte nationale, qui peut être doublée d'une collecte de printemps, est très importante. Ne serait-ce que parce qu'elle permet d'associer le plus grand nombre, à hauteur de ses moyens, à une nécessaire démarche de solidarité.

Mais 110 tonnes, cela ne représente qu'environ 10 % du tonnage de nourriture stocké et livré aux associations par la Banque alimentaire chaque année. 20 % viennent des hypermarchés et supermarchés de la région. Il s'agit de produits retirés de la vente parce que trop pro-

Vingt-cinq à trente hommes et femmes s'y collent, chaque matin, pour permettre aux équipes chargées de préparer les commandes des 53 associations locales



Robert Gaillard (deuxième à droite sur la photo) lance un appel aux bonnes volontés pour venir en soutien des bénévoles mobilisés sur le stockage et le tri de la nourriture. PHOTOS ROMUALD AUGE

ches de la date limite de consommation.

Les grandes surfaces y gagnent, puisqu'elles peuvent réduire leurs impôts à hauteur de 60 % du coût de revient. Même chose pour les industriels de

l'agroalimentaire. La part de production qui n'arrive pas sur le marché, pour une raison ou une autre (un marché à l'export qui s'arrête, une fin de série avant changement de packaging...), revient aux associations.

Une loi anti-gaspi

La loi de février 2016 oblige en effet tout commerce alimentaire de plus de 400 mètres carrés à trouver des partenaires pour ne plus gaspiller ce qui peut encore être consommé. Des palettes entières de raviolis, de lait ou de purée trouvent ainsi un nouvel avenir à Périgny.

La Banque alimentaire compte plus de 11 000 foyers bénéficiaires

en Charente-Maritime. Elle vient en aide aux migrants à titre gratuit, via le Centre communal d'action sociale de La Rochelle notamment, et compte ouvrir une épicerie sociale dans l'agglomération rochelaise, l'année prochaine.

(1) Banque alimentaire de Charente-Maritime, 49 rue Jacques-Vaucanson, à Périgny. Tél. 05 46 45 39 73.